

La consolidation de la nouvelle bourgeoisie islamique en Turquie :

La circulation des nouvelles élites économiques dans les champs du pouvoir

Dilek Yankaya¹

Depuis les années 1990, en Turquie, la politique, les médias et les marchés témoignent de la présence d'un nouveau groupe social épanoui et intégré dans les structures de pouvoir économiques et politiques. C'est une nouvelle bourgeoisie islamique car elle se rend visible par une réaffirmation de l'attachement à l'islam dans l'espace public et dans les marchés. Le maintien au pouvoir politique du Parti de la Justice et du Développement (AKP) depuis 2002 représente la consolidation de l'assise de la nouvelle bourgeoisie islamique en Turquie.

Si l'AKP est l'instrument politique de cette bourgeoisie, l'Association des Industriels et des Hommes d'Affaires Indépendants (MÜSİAD) est son représentant patronal. Cette association patronale fondée en 1990 à Istanbul par une élite² économique en lien fort avec la mouvance islamique. Elle rassemble aujourd'hui plus de 2700 chefs d'entreprises qui interviennent dans tous les secteurs économiques, produisent 15% du revenu national et emploient plus de 1 200 000 personnes. Les membres sont fortement intégrés dans le système économique international grâce aux échanges commerciaux avec l'Europe, l'Asie centrale, le Moyen Orient et le Maghreb. La communauté du MÜSİAD rassemble des entrepreneurs musulmans pieux et s'organise autour d'une conception islamique de l'éthique du travail en faveur de la défense de leurs intérêts économiques dans le contexte du capitalisme globalisé.

¹ Docteur en science politique de l'Institut d'études politiques de Paris, dilek.yankaya@sciences-po.org.

² Le concept d'élite est défini dans cette recherche de manière neutre et s'inspire de Vilfredo Pareto et de Gaetano Mosca. Il désigne les personnes qui occupent les positions élevées de la hiérarchie sociale et qui disposent donc d'un pouvoir asymétrique par rapport aux non élites. Pareto, Vilfredo, *Les systèmes socialistes*, Cours professé à l'Université de Lausanne, Paris, Giard et Brière, Vol 1, 1992, Vol 2, 1993 ; Mosca, Gaetano, *Sulla Teorica dei Governi e Sul Governo Parlemantare. Studii Storici e Sociali*, Turin, Loexcher, 1884, cité dans Coenen-Huther, Jacques, *Sociologie des élites*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 13-14, 48-51. C'est d'abord leur capacité d'influence, effet de leurs positions dirigeantes, qui détermine leur statut d'élite. Lasswell, Harold D., « The Study of Political Elites », dans Lasswell, Harold D., Daniel Lerner (éd.), *World Revolutionary Elites. Studies in Coercive Ideological Movements*, Cambridge, Mass., The MIT Press, 1965; Putnam, Robert, *The Comparative Study of Political Elites*, New Jersey, Prentice Hall, 1976. Ensuite, c'est leur capacité d'obtenir les résultats désirés lors des désaccords dans les affaires publiques qui les distingue comme des élites. Knoke, David, *Political Networks. The Structural Perspective*. Cambridge, Cambridge University Press, 1990, p. 40-43. Cette définition du concept rejoint également la conception plurielle des élites. Il existe autant d'élites que de domaines d'activités dans l'espace social. Dans la société moderne, les élites sont plurielles étant donné que dans chaque champ d'activité et à chaque échelle il existe des personnes en position de notoriété et de pouvoir.

Depuis sa fondation, l'association a consolidé son élargissement organisationnel national et international. Le vice-président de l'association disait, par rapport à la situation de l'association dans les années 2000, que le « *MÜSIAD s'est consolidé. Le jeune garçon est devenu un homme.* ». Elle s'est autonomisée par rapport à l'islam politique, source d'action collective de ses fondateurs, et son rapport à l'islam s'est désidéologuée à partir de 1998 sous l'effet de l'intervention militaire laïciste du 28 février 1998. Ce processus de transformation s'est poursuivi par l'europanisation des discours et des ressources de ces élites suite à la déclaration officielle de la Turquie pour l'Union Européenne en 1999. L'intégration de la Turquie dans l'Europe a engendré l'europanisation économique de l'esprit du travail de ces entrepreneurs.

Tout en s'adaptant aux nouvelles dynamiques de la politique nationale et de l'économie mondiale, la continuité du développement de l'organisation a consolidé une conscience collective d'être « müsiadien », un sentiment d'appartenance à cette communauté autour d'une identité patronale constitué par l'interpénétration de la rationalité capitaliste contemporaine et de la morale islamique.

L'association a prouvé son efficacité professionnelle lors de la crise de 2001 – en la vérification de ses prévisions économiques et n ce que les membres ont pu éviter les effets négatifs de la crise grâce à ses conseils stratégiques. Ayant gagné de la notoriété professionnelle et du prestige social, l'affiliation au MÜSIAD est devenue un facteur de performance économique et un signe de distinction sociale.

L'association est donc devenue un pôle d'attraction pour les patrons de P.M.E. ayant l'ambition de grandir et de s'engager dans le marché international et un point saillant dans la communauté patronale. La nouvelle bourgeoisie islamique se montre jadis consciente de son pouvoir et capable d'action collective. Force est de constater l'intégration de ces entrepreneurs dans les structures du pouvoir. Ils constituent désormais les nouvelles élites politiques, économiques et sociales de la Turquie.

Pour appréhender l'enracinement de la nouvelle bourgeoisie islamique dans l'espace social turc, il s'impose donc étudier la formation des nouvelles élites. Cette étude problématise l'engagement des entrepreneurs dans la vie associative du MÜSIAD comme le vecteur de leur formation en élites et leur circulation dans les champs de pouvoir.

Le constat que le MÜSİAD est une instance de production des nouvelles élites conduit à suggérer que les individus composant la bourgeoisie islamique s'intègrent systématiquement dans les élites grâce à leur affiliation active à l'association. Alors que V. Pareto considère cette circulation principalement comme une source de changement psychologique et moral des résidus des élites, Marie Kolabinska accentue l'aspect sociologique du phénomène. Dans son ouvrage *La circulation des élites en France*, observant la montée de divers groupes d'élites, notamment les classes commerciales, industrielles, la bourgeoisie, les avocats, dans diverses périodes de l'histoire en France, M. Kolabinska constate qu'une des formes de circulation des élites consiste à ce que les individus forment des nouveaux groupes d'élites et s'engagent ainsi collectivement dans une mobilisation pour acquérir le pouvoir en compétition avec les élites établies.³ C'est effectivement le cas des entrepreneurs organisés et mobilisés sous l'égide du MÜSİAD en compétition avec les élites laïques établies.

La présente analyse s'appuie sur une étude de terrain constituée de 68 entretiens semi-directifs conduits en février, août et septembre 2007 à Istanbul, Sakarya, Konya, Kayseri, Antalya et sur une étude des résultats des élections législatives nationales et locales ainsi que ceux des élections des chambres de commerce et d'industrie ces villes, depuis 2007.

Les mécanismes de l'intégration des membres de l'association patronale dans les structures du pouvoir seront présentés utilisant les théories de la sociologie des élites. Dans un premier temps, l'attention se portera sur l'accumulation de diverses espèces de capital chez ces entrepreneurs qui ainsi deviennent des élites de leur province. Dans un deuxième temps l'analyse constatera l'implantation des élites économiques dans les champs politique, patronal et associatif de leur province et la circulation verticale de ces élites qui conduit leur recrutement dans des positions d'élites nationales. Ensuite, les multiples affinités entre le MÜSİAD et l'AKP seront étudiées en tant que facteur et conséquence de la porosité des milieux économiques et politiques. Cette porosité apparaît comme un élément important de la consolidation du pouvoir de la nouvelle bourgeoisie islamique sur le changement social en Turquie.

³ Bottomore, Tom, *Élites and society*, London and New York, Routledge, 1964, 2e éd., 1993, p. 36.

I. L'intégration des chefs d'entreprises dans l'élite locale

« Une des choses que le MÜSİAD m'a fait gagner, c'est que quand je dis que je suis affilié au MÜSİAD, j'en suis fier ».⁴

L'affiliation au MÜSİAD est aujourd'hui vécue, affirmée, réclamée avec fierté comme un signe de distinction sociale. Le MÜSİAD est devenu un groupe de statut qui procure une notoriété à ses membres dans leur entourage grâce à l'acquisition de quatre différentes espèces de capital : le capital économique, le capital humain professionnel, le « capital social des élites » et le capital médiatique.

1) Le marché du MÜSİAD et la création du capital économique

« Ici, les gens sont attachés entre eux. Ils font beaucoup de commerce entre eux. Quand ils font du commerce ils se choisissent réciproquement d'abord. La raison pour laquelle tout le monde vient au MÜSİAD, c'est de faire du commerce. »⁵

Le réseau patronal du MÜSİAD correspond à un marché, dans le sens où il constitue un système d'échange des biens entre de nombreux acteurs économiques qui sont membres ou sympathisants de l'association. Ce marché est culturellement et structurellement encadré par la communauté des chefs d'entreprises affiliés à l'association. Il est horizontalement organisé. Il est géographiquement et socialement situé sur le sol national aussi bien que dans certains pays étrangers. Les patrons des P.M.E. se rencontrent localement, nationalement et internationalement. C'est donc un marché organisé sur trois niveaux. L'ensemble de ce marché est à la disposition des adhérents. Les membres du MÜSİAD sont à la fois les 'producteurs', les 'vendeurs' et les 'clients' de ce marché. Ils forment une sorte de répertoire d'hommes d'affaires qui sont référencés par l'association et qui sont accessibles comme partenaires économiques potentiels.

Force est de constater que ce marché est particulier en ce qui concerne la modalité de la construction des rapports entre les acteurs, leurs comportements réciproques et leurs perceptions les uns des autres. Ces entrepreneurs s'attachent particulièrement à ne pas donner l'impression d'être des profiteurs. Pour eux, un profiteur c'est un homme qui n'adhère au MÜSİAD que pour faire avancer ses affaires et gagner de l'argent en élargissant son marché. Ce motif d'adhésion leur paraît moralement condamnable. Ils se considèrent non pas comme

⁴ Jeune industriel dans le secteur de la construction à Kayseri et membre du MÜSİAD depuis 2003.

⁵ Entrepreneur dans le secteur de la publicité à Kayseri et membre du MÜSİAD depuis 2005.

des partenaires mais comme des amis. « *J'ai connu des amis dans le MÜSİAD, disent-ils, avec qui je fais du commerce.* ». L'organisation fonctionne donc comme un marché où les agents économiques « *se connaissent, se rapprochent et en tirent profit* », comme disait un jeune commerçant de prêt-à-porter pour enfants de Sakarya. Dans l'espace associatif du MÜSİAD, l'amitié se superpose avec le rapport économique. Dans la mesure où l'amitié se traduit par une source de gain économique, ces liens d'amitié doivent être considérés comme un capital.

Le capital amical, dans son aspect culturel, renvoie à la réciprocité des relations et des obligations entre les participants de ce réseau aussi bien qu'à leur volonté d'action collective. Ce capital social développe grâce à l'adhésion MÜSİAD.⁶ La confiance générale que les membres ont vis-à-vis de l'association qu'ils considèrent comme une communauté d'hommes d'affaires « *fiables et référencés* » contribue à la reproduction du capital amical. Ceci étant une organisation de P.M.E., il existe en outre une convergence d'intérêt provenant de la position des P.M.E. dans le marché national et le marché global. Ces patrons ont des statuts sociaux et des pouvoirs économiques plus ou moins équivalents. Cette communauté n'est donc pas remise en cause par des inégalités économiques ou sociales conséquentes. Ces rapports horizontaux et symétriques entre « *égaux* » facilitent également la création du capital social qui s'appuie aussi sur le partage des valeurs et des principes éthiques communs. Les activités et l'organisation du MÜSİAD contribuent à la production des normes informelles qui concernent l'éthique du commerce et les valeurs de coopération. La généralisation de ces normes renforce le capital amical dans le MÜSİAD d'autant plus que les coopérations commerciales se multiplient, les négociations se règlent plus facilement, les contrats se concluent plus vite.

La confiance créée grâce à l'affiliation au MÜSİAD génère donc un avantage en faveur des membres par rapport aux non adhérents : les membres préfèrent commercer avec d'autres

⁶ Pour une analyse pertinente de la production du capital social, voir Boix, Carles, Posner, Daniel N., « The Origins and Political Consequences of Social Capital », manuscript pour *British Journal of Political Sciences*, July 1998, disponible sur : <http://www.princeton.edu/~cboix/bjps98.PDF>; Boix, Carles, Posner, Daniel N., « Making Social Capital Work : A Review of Robert Putnam's Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy », *The Weatherhead Center for International Affairs*, Harvard University, June 1996, Vol. 4, Paper No. 96, p. 13, disponible sur : <http://www.wcfia.harvard.edu/sites/default/files/96-04.pdf>.

membres plutôt qu'avec des non membres.⁷ Cette coopération participe à la réussite et donc à l'accumulation du capital économique pour ces chefs d'entreprise.

Malgré la « présentation amicale » de ces rapports, les membres perçoivent l'association principalement comme génératrice de capital économique. « *C'est un endroit où on parle des affaires*, disait un fabricant de meubles de cuisine de Sakarya, *si vous arrivez à capter deux ou trois projets d'affaires, cela représente déjà une bonne somme d'argent.* ». De plus, la socialisation anticipatrice dans le MÜSİAD procure aux adhérents un esprit capitaliste et les encourage ainsi à profiter de cette communauté.

L'affiliation au MÜSİAD est également rentable pour le chef d'entreprise en tant qu'instrument d'insertion dans le système économique général, surtout concernant l'accès des P.M.E. locales aux marchés étrangers.⁸ De nombreux entrepreneurs ont dit qu'ils ont élargi les paramètres de leurs marchés vers l'international grâce aux activités de l'association. Le réseau du MÜSİAD se dessine donc comme un réseau social où le commerce est l'objectif principal et l'adhésion est conçue pour être économiquement rentable. L'affiliation permet ainsi à ses membres d'accumuler du capital économique dans le marché amical dont le périmètre s'élargit vers l'international.

⁷ « La confiance lubrifie la coopération ». Thiebault, Jean-Louis, « Les travaux de Robert D. Putnam sur la confiance, le capital social, l'engagement civique », *Revue internationale de politique comparée*, Mars 2003, Vol. 10, p. 345.

⁸ Le MÜSİAD organise régulièrement des visites dans les pays étrangers et participe aux expositions internationales, la délégation de l'association est reçue par les représentants des établissements commerciaux, des autorités publiques chargées des affaires économiques et des hommes d'affaires des secteurs privés et publics. Pour élargir son marché, l'association implante des bureaux de représentation dans les pays étrangers et participe à la création d'organisations patronales modelées sur l'organisation du MÜSİAD avec lesquelles elle collabore sous l'égide de l'International Business Forum (IBF), événement annuel organisé par l'association sous forme d'expositions et de réunions avec les participants venant des pays musulmans.

L'association publie des rapports sur les pays étrangers diffusés aux membres et elle accueille des délégations étrangères en Turquie dans une perspective d'élargir la vision commerciale. De plus, le MÜSİAD a aussi des liens avec des organisations comme le CEA-PME. Il est aussi engagé dans des partenariats avec des organisations économiques étrangères. Ces activités et ces engagements fournissent du nouveau capital social et permettent aux membres de créer un réseau commercial international.

En dehors de ces activités, le MÜSİAD aide ses membres dans leurs activités commerciales à l'étranger. Il leur fournit les services de traduction, le soutien logistique pour leurs démarches administratives auprès des consulats (délivrance des visas, préparation du voyage, contacts et possibilités de logement à l'étranger), auprès des institutions publiques ou des établissements économiques (démarches auprès de la chambre de commerce concernée, ou le DEIK (Conseil des Relations Economiques Etrangères)). Ces services, en facilitant les procédures administratives, encouragent les membres à s'engager davantage dans le commerce avec l'étranger.

2) L'affiliation active au MÜSİAD : source du capital humain professionnel

Les membres enquêtés disent que « *le MÜSİAD ne donne pas de poisson. Il apprend à en pêcher.* » Reconnue comme une niche de marché profitable, l'association est aussi considérée comme une école. Elle s'organise en tant qu'espace de formation qui contribue au développement personnel et professionnel de l'entrepreneur. Les chefs d'entreprise utilisent des publications (les revues Çerçeve et Bülten, les livrets) et les rapports sectoriels produits par l'association comme des guides professionnels. Les conférences et séminaires du MÜSİAD leur permettent de suivre de près l'évolution des marchés. Ces publications et ces activités informatives visent à développer un esprit et un mode de fonctionnement rationnel dans les structures réelles de l'économie contemporaine. Les séminaires abordent diverses questions comme la productivité et la rentabilité dans l'organisation de l'entreprise, l'efficacité dans la gestion des ressources humaines et la direction d'entreprise. Les publications rédigées par des universitaires et des experts donnent les témoignages des entrepreneurs ayant réussi et proposent de nouvelles stratégies de compétitivité, de coentreprise ou de méthodes de gestion, d'innovation et d'institutionnalisation pour les entreprises familiales. Dans ses rapports annuels sur l'économie turque, l'association fait des analyses globales de l'évolution des aspects sectoriels et financiers. Elle fournit aussi des informations sur le commerce extérieur et ses prévisions économiques pour l'année suivante. L'objectif général est de proposer aux problèmes économiques du pays des solutions réalistes, rationnelles et en faveur des intérêts des P.M.E..

En raison de la diversité et de l'étendue des activités associatives, l'affiliation active⁹ fait gagner de nouvelles compétences et des qualités personnelles mobilisables pour la réussite professionnelle. La force de ses activités formatives consiste à prendre en compte les réalités du fonctionnement des P.M.E. et de l'organisation traditionnelle des marchés locaux dans la perspective de les transformer afin d'accorder à l'entrepreneur la capacité d'adapter son entreprise aux exigences du marché capitaliste moderne.¹⁰ C'est pour cela qu'il joue un

⁹ L'affiliation active signifie que le membre participe aux réunions régulières de sa branche provinciale, aux assemblées générales du MÜSİAD, aux salons et aux visites à l'étranger, qu'il suit les conférences et séminaires et qu'il lit les publications, les rapports économiques. L'affiliation active engendre la participation à des réseaux d'interaction horizontale dans la communauté.

¹⁰ Par exemple, l'association a publié un livre sur la formation des coopérations économiques et les coentreprises en rapport avec la culture de partenariat. Nurullah Genç, *Ortaklık Kültürü* [La culture de partenariat], Istanbul, MÜSİAD, 2007. La question y est abordée sous plusieurs aspects. La coopération est interprétée comme une valeur éthique et promue comme un *sine qua non* du développement. Une étude historique est donnée sur la culture de coopération à l'époque ottomane, en Turquie et en Europe. Les

rôle efficace dans la professionnalisation des entrepreneurs et un rôle important dans la rationalisation des activités économiques.

En outre, les réunions et les discussions régulières entre adhérents sont des moyens d'échange des expériences et des informations sur l'économie et leur permettent d'avoir une perspective multidimensionnelle sur les marchés. Le partage collectif des expériences sert d'activité de formation et il aide le développement personnel des membres. Ils en profitent pour mieux se positionner sur le marché. Les membres du Comité de jeunesse¹¹ disent profiter considérablement des séminaires, des conférences et des témoignages des chefs d'entreprises expérimentés. Ces jeunes se forment ainsi dès le début de leur carrière grâce à cette vie associative.

Par ailleurs, les activités du MÜSİAD orientées vers le commerce extérieur ouvrent de nouvelles perspectives aux responsables des P.M.E.. L'affiliation leur procure une estime de soi. Cette dernière est appréciée comme une valeur en soi et concerne l'aspect psychologique de l'entrepreneuriat.

L'estime de soi et la vision rationnelle constituent un capital psychologique mobilisable pour la réussite professionnelle. Avec ce capital et le soutien que le MÜSİAD lui apporte, l'entrepreneur est préparé pour entreprendre des projets plus ambitieux et pour agrandir le périmètre de ses activités. Il s'implante ainsi davantage dans le système économique.

L'ensemble des connaissances, des habitudes, des expériences et du savoir-faire professionnel tout autant que l'ensemble des compétences sociales et des qualités personnelles permettent à l'entrepreneur de produire de la valeur dans sa vie des affaires. Ces qualités et compétences qu'acquièrent les chefs d'entreprises grâce à leur affiliation active au sein du MÜSİAD relèvent du capital humain¹² professionnel dans la mesure où elles agissent

différents types de coopération économiques sont comparés. Sachant que la plupart des adhérents ont repris les affaires de leur père et qu'ils travaillent en famille, l'accent est mis sur les possibilités de transformation raisonnable et rationnelle des entreprises familiales en coentreprises rentables.

¹¹ Le MÜSİAD organise les jeunes entrepreneurs entre 18 et 30 ans dans les comités de jeunesse au niveau national.

¹² La notion de capital humain a été introduite par Gary Becker dans les années 1960. Becker, Gary, *Human Capital : a theoretical and empirical analysis, with special reference to education*, 2e éd., New York, Columbia University Press, 1975. Selon Becker, tout individu possède des capacités innées et des capacités acquises au prix d'investissements humains, comme la formation scolaire et professionnelle, les soins médicaux, les dépenses, etc... La notion de capital humain prend en compte les effets économiques de l'investissement visant à l'amélioration des capacités physiques et psychiques de l'individu. L'investissement en capital humain a donc une importance cruciale en ce qui concerne le développement de la situation économique de l'individu aussi bien que le développement économique du pays. Reconnaisant les critiques de P. Bourdieu concernant le concept de Becker, la notion de capital humain s'avère néanmoins

positivement sur leurs activités économiques en tant que facteur de rentabilité. L'effet se produit sur l'organisation de leur entreprise, leur processus d'accumulation du capital économique et leurs revenus, mais aussi, plus indirectement sur le développement économique du pays étant donné qu'il s'agit d'un groupe socioprofessionnel de patrons de P.M.E. sur tout le sol national.

Le capital humain professionnel est plus important chez les responsables du MÜSİAD parce que la prise de responsabilité au sein de l'organisation suppose un engagement plus actif que celui qu'implique la simple adhésion. Cette participation n'est pas uniquement orientée vers l'organisation interne de l'association mais elle concerne également la vie et l'espace publics. Elle exige donc de la part de l'entrepreneur un intérêt et un engagement dans les affaires publiques de la province et du pays. Ce capital humain professionnel est plus développé en termes de compétences professionnelles, de talents de communication¹³ et de capacités d'influencer, de motiver et de mobiliser les ressources et les personnes pour contribuer à la performance de l'organisation.

Il doit également acquérir un esprit analytique sur les questions économiques et l'actualité parce qu'il est amené, en tant que porte-parole ou visage public du MÜSİAD, à faire des déclarations et des communiqués de presse. Présenter le MÜSİAD est vécu comme une responsabilité importante par les présidents de branches provinciales enquêtés. Les présidents et les membres des conseils d'administrations sont particulièrement appréciés, respectés et reconnus comme des personnes de confiance et des entrepreneurs ayant réussi. Ils constituent l'élite du MÜSİAD.

Cette élite, grâce à ses responsabilités et sa position d'influence dans le cadre de l'association et à ses fonctions de porte-parole dans l'espace public, acquiert donc un capital humain professionnel mobilisable dans plusieurs champs, comme la politique, la gestion administrative ou l'expertise économique. L'étude des divers engagements politiques et civils démontre que ce capital donne à cette élite la volonté d'acquérir du pouvoir et de l'influence politique dans sa province ainsi que la certitude de posséder les qualités requises. C'est cette

plus pertinente dans cette recherche qui a pour objectif de mesurer comment l'affiliation au MÜSİAD crée un changement dans la vie professionnelle de ces chefs d'entreprise et dans leur statut social. Voir Bourdieu Pierre, *Les structures sociales de l'économie*, Paris, Editions du Seuil, 2000, p. 12.

¹³ Un fabricant de stores à Sakarya et membre du conseil d'administration de la branche depuis quatre ans, a dit qu'en dehors des opportunités économiques, son expérience au MÜSİAD lui a permis de développer une compétence nouvelle : « *avant, je n'aurais jamais pu avoir avec vous un entretien pareil* », a-t-il déclaré en faisant allusion à sa capacité d'expression.

aptitude à diriger qui préside à la formation des élites politiques¹⁴ et prédisposent les élites du MÜSİAD à s'intégrer dans les élites locales de leurs provinces.

Le mode de fonctionnement du MÜSİAD y participe considérablement grâce à ses activités qui créent des rapports institutionnels et personnels entre ses propres élites et les élites gouvernementales. L'étude de ces rapports appelés « capital social des élites », permettra de percevoir les dynamiques de l'intégration des membres du MÜSİAD dans les élites du pays.

3) L'affiliation active au MÜSİAD : un vecteur de l'intégration dans les élites

L'affiliation active au MÜSİAD permet aux membres, surtout aux élites de l'association, d'acquérir des accointances avec des personnes situées dans les hauts échelons de la structure du pouvoir au niveau local aussi bien qu'au niveau national.¹⁵ Ce capital social, pour le distinguer du capital social amical sur lequel est fondé le MÜSİAD, est appelé « capital social des élites ». Ce nouveau capital social résulte de la présence du MÜSİAD dans la vie publique qui induit des relations de reconnaissance et de confiance entre ses élites et les élites dirigeantes provinciales et nationales dans le but d'entreprendre des actions collectives et d'obtenir des profits, des avantages et des privilèges.

Le MÜSİAD se veut représentant institutionnel des P.M.E. et agent intermédiaire entre les hommes d'affaires et les administrations publiques. Ce rôle consiste à donner son avis aux élites dirigeantes sur l'évolution de l'économie nationale, surtout celle du secteur des P.M.E., à transmettre les demandes et les besoins des entrepreneurs aux instances de décision politique et à faire pression afin de défendre et de faire avancer les intérêts du groupe.

Toutes les branches provinciales sont tenues d'organiser des rencontres avec les élites locales. Elles doivent faire des visites régulières au moins deux fois par mois aux institutions publiques, aux organismes politiques et économiques et aux organisations de la société civile.

¹⁴ Coenen-Huther, Jacques, *Sociologie des élites*, Paris, Armand Colin, 2004, p. 49, 152.

¹⁵ Les organisations équivalentes au MÜSİAD qui fournissent un réseau favorisant la réussite socioéconomique de leurs membres peuvent être trouvées dans d'autres pays. Par exemple, Béatrice Hibou rappelle que l'investissement dans UTICA (Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, syndicat patronal qui a le monopole d'organiser les entrepreneurs) est une condition pour la réussite économique en Tunisie grâce au carnet d'adresses et de contact avec les notables régionaux, les acteurs économiques et les responsables du parti RCD (Rassemblement constitutionnel démocratique, parti unique de fait du pays) fourni par le syndicat aux entrepreneurs. Hibou, Béatrice, « "Nous ne prendrons jamais le maquis" Entrepreneurs et politique en Tunisie », *Politix*, 2004/4, No. 84, p. 126.

La délégation est composée du président et des membres du conseil d'administration de la branche provinciale, c'est-à-dire les élites du MÜSİAD.¹⁶

De surcroît, les comités sectoriels des branches locales du MÜSİAD préparent des rapports économiques avec la collaboration d'universitaires de la province. Des visites ou des conférences sont organisées à l'occasion de la présentation de ces rapports avec la participation de ministres, de directeurs chargés de mission et des gouverneurs concernés. Par ailleurs, sont organisées des activités festives lors des fêtes religieuses et nationales ou à d'autres occasions. Les élites provinciales y participent comme invités d'honneur.

Les élites politiques et administratives, des ministres, des présidents des partis politiques conservateurs et des responsables de l'Union des Chambres et des Bourses de Turquie (TOBB), assistent aux événements importants organisés par le MÜSİAD au niveau national tels que les Assemblées générales annuelles de l'association, les réunions bimensuelles du Conseil de consultation générale, les conférences de presse lors de la publication des rapports économiques.

Depuis l'arrivée au pouvoir de l'AKP, ces événements sont devenus des occasions de démonstration de soutien au gouvernement et de discours ministériels. Les élites gouvernementales s'expriment systématiquement par rapport aux grands débats politiques et aux problèmes publics. Cette présence de la classe dirigeante et l'évocation des questions nationales ont pour effet d'augmenter l'intérêt médiatique et l'attention publique sur les assemblées du MÜSİAD. L'association rend des visites considérablement médiatisées à de nombreuses organisations politiques et civiques à la suite de ces assemblées.¹⁷

¹⁶ Ces visites peuvent se regrouper en deux catégories. La première catégorie concerne les visites rendues, dans le cadre de la société civile de la province, aux organisations civiles, aux journaux locaux, aux médecins en chef des hôpitaux et aux associations philanthropiques. La seconde catégorie intéresse les visites de protocole aux institutions étatiques et publiques, notamment aux préfets, aux maires, aux gouverneurs, aux directeurs chargés de divers services publics, aux organisations provinciales des partis politiques, aux chambres de commerce et d'industrie.

¹⁷ Le 23-24 juin 2010, la délégation du MÜSİAD, composée du président, des membres du conseil d'administration et des présidents provinciaux, a présenté le rapport annuel sur l'économie turque au gouvernement à Ankara. Les élites de l'association y ont rencontré tous les ministres concernés par les questions économiques du pays. Lors de la rencontre, étaient présents : le ministre d'état chargé du commerce, le ministre de la justice, le ministre du commerce et de l'industrie, le vice Premier ministre, le ministre de l'énergie et des ressources naturelles, le ministre des transports et le ministre des travaux publics et du logement. La délégation du MÜSİAD a ensuite rendu visite au TOBB, au directeur des affaires religieuses, à l'Institut turc des standards (TSE), à Hak-İş (syndicat ouvrier de tendance islamique) et à l'ESDER (Association des commerçants et des artisans). *MÜSİAD*, disponible sur : <http://www.MÜSİAD.org.tr/detayHaber.aspx?id=860>.

La proximité avec les élites est appréciée et mise en avant comme un apport décisif de l'affiliation au MÜSİAD indépendamment de la taille de l'entreprise et du périmètre de ses activités. L'association est appréciée comme « *un moyen pour franchir le mur* », c'est-à-dire pour régler les problèmes que les entrepreneurs n'arrivent à résoudre individuellement. A travers ce capital social des élites, le MÜSİAD agit donc comme un groupe de pression influent sur les processus décisionnels concernant les affaires publiques surtout depuis l'arrivée de l'AKP au pouvoir.

Par ailleurs, les activités associatives menées aux niveaux local et national engendrent un changement du statut social chez les membres. Les membres se considèrent comme des personnes « *qui parlent de ce qui se passe dans leur ville, qui s'expriment sur ces sujets, qui s'en occupent et qui y interviennent* ». ¹⁸ Grâce au capital social des élites créé par le fonctionnement du MÜSİAD, ils acquièrent une reconnaissance dans l'espace public, trouvent des affinités avec les élites dirigeantes et de l'influence auprès d'elles. La conscience de ce processus est claire chez ces hommes d'affaires. Ils observent leur propre ascension sociale et le pouvoir d'influence politique qui s'ensuit. Ils sont conscients que la solidarité du réseau de l'association facilite l'action collective et leur permet de contacter les élites locales d'autant plus qu'eux aussi se réclament d'une influence légitime et justifiée de notables locaux.

Plus les chefs d'entreprises assument de responsabilités dans le cadre du MÜSİAD, plus ils se considèrent responsables à l'égard de la vie publique de leur province. L'engagement actif dans la vie associative éveille donc une conscience de citoyenneté et renforce l'intérêt pour la politique. ¹⁹ La conscience de l'aptitude et la volonté de diriger les conduisent à développer leur esprit civique et leurs pratiques civiques. Les chefs d'entreprises sont donc encouragés à occuper divers postes de pouvoir économique et politique. Cette circulation des élites doit beaucoup à l'acquisition du capital symbolique créé grâce à la visibilité croissante des activités du MÜSİAD dans les médias.

¹⁸ Un médecin et dirigeant d'hôpital à Konya.

¹⁹ Nonna Mayer, dans un article qui examine les conséquences politiques du capital social à travers les cas des élections présidentielles et législatives en France, remet en question la corrélation positive faite par R. Putnam entre la participation associative et le développement des vertus civiques et démocratiques. N. Mayer suggère que si l'engagement associatif exerce un rôle d'apprentissage des vertus civiques et démocratiques et engendre la participation politique, il ne le fait que pour la minorité la plus engagée dans la vie associative. Mayer, Nonna, « Les conséquences politiques du "capital social" : le cas français », *Revue internationale de politique comparée*, 2003, Vol. 10, No. 3, p. 393-394.

4) La médiatisation du MÜSİAD et l'acquisition du capital symbolique par ses élites

L'engagement au MÜSİAD produit une source de capital médiatique pour ses membres. Le capital médiatique désigne la qualité et la fréquence de la visibilité d'un acteur dans les médias écrits et audio-visuels. Le MÜSİAD dispose d'un capital médiatique qui a évolué de manière contrastée depuis les années 1990. L'association a connu une médiatisation essentiellement depuis l'arrivée du Parti de la Providence (RP) au pouvoir, en 1996. Toutefois, cette visibilité médiatique était limitée à la presse islamique comme *Vakit*, *Zaman*, *Yeni Şafak*, *Altınoluk*²⁰. Elle était aussi limitée aux responsables de l'association en raison de leurs affinités islamiques avec le gouvernement du RP. Ils étaient médiatisés lors de leurs réunions et rencontres avec les responsables du RP et ceux de son gouvernement. Ensuite, pendant le processus de 28 février, le MÜSİAD a considérablement été évoqué dans la presse nationale. Cependant, son image de niche du capital islamiste ou de la corruption économique était fortement négative dans les médias laïques. Inversement, dans la presse islamique, l'association était présentée comme victime de l'autorité laïciste des militaires.²¹

A partir des années 2000, sa nouvelle image provenant de sa professionnalisation, de son européanisation et de sa consolidation suite à l'arrivée de l'AKP au pouvoir s'est nettement améliorée dans la presse nationale. Elle a été médiatisée comme le représentant des P.M.E. et comme une importante composante de la société civile turque au fur et à mesure qu'elle est devenue plus active dans les débats publics. La presse nationale a donné de la place à ses rencontres avec les élites dirigeantes et à ses communiqués de presse concernant les questions économiques, la démocratisation, les libertés religieuses, la question des Kurdes, l'adhésion du pays à l'UE, la guerre en Irak...

Cette réussite médiatique nationale se produit d'abord dans le champ local. La presse locale commence à parler des activités associatives, professionnelles ou non professionnelles qui ne concernent que les membres mais aussi celles qui intéressent un plus grand public. Elles sont valorisées dans la presse locale comme des événements importants de la province.

²⁰ *Altınoluk* est le périodique du groupe d'Erenköy appartenant à la confrérie islamique de Nakşibendi.

²¹ Uzunay, Birol, « Mamullerimizin Hiçbirinde İrtica Yoktur » [Aucun de nos produits ne contient de l'islamisme réactionnaire], *Aksiyon*, 14 juin 1997, No. 132, disponible sur : <http://www.aksiyon.com.tr/detaylar.do?load=detay&link=2674>.

La presse locale parle du MÜSİAD lorsque le président s'exprime par rapport à une question d'actualité locale ou nationale²², quand un comité sectoriel publie un rapport concernant l'évolution ou les problèmes d'un secteur d'activité économique, quand la branche organise un séminaire, une conférence²³ ou fête l'anniversaire de la fondation du MÜSİAD ou de la branche locale²⁴. Les changements dans l'administration – comme l'élection du conseil d'administration et d'un nouveau président – trouvent aussi place dans la presse, de même que l'organisation de loisirs²⁵ – comme des dîners ou des activités sportives –, les visites à l'étranger²⁶ et les initiatives sociales²⁷. La presse locale s'intéresse également aux visites rendues par la délégation du MÜSİAD aux organismes politiques, publics ou aux organisations de la société civile – universités, hôpitaux²⁸ –, à la participation des délégations provinciales aux événements nationaux ou internationaux du MÜSİAD²⁹. Quand la branche locale reçoit des autorités de l'administration du MÜSİAD d'Istanbul, des personnages

²² « Mon miroir, c'est Trabzon » a annoncé le journal local de Trabzon par rapport aux compétitions organisées par le MÜSİAD de Trabzon. Les compétitions visent à valoriser la transformation des valeurs particulières de Trabzon en éléments de promotion de la ville. *Güne Bakış*, 17 avril 2009, disponible sur : <http://www.gunebakis.com.tr/haber.php?id=15270>.

²³ « Le MÜSİAD va analyser la crise humaine » a noté le journal local de Kocaeli pour annoncer le séminaire de la branche de Kocaeli avec la participation d'un universitaire. *Bizim Kocaeli*, 26 février 2010, disponible sur : <http://www.bizimkocaeli.com/guncel/16728-MÜSİAD-insani-krizi-irdeleyecek.html>.

²⁴ « La branche d'Izmir du MÜSİAD a fêté le vingtième anniversaire du MÜSİAD et le dix-huitième anniversaire de la branche locale », a écrit le journal local d'Izmir, *Belediye*, 22 juillet 2010, disponible sur : <http://www.belediyegazetesi.net/haber/musiadin-20nci,-izmir-subesinin-18nci-kurulus-yildonumu-kutlandi-4188.html>.

²⁵ « Le MÜSİAD a organisé sa fête traditionnelle de 'sucuk' [chorizo turc] » a annoncé le journal local de Kayseri, *Kayserim*, 23 février 2009, disponible sur : <http://www.kayserim.net/kayserihaber.asp?id=10064>.

²⁶ « La délégation du MÜSİAD Elazığ est partie à Abu Dabi » a écrit le journal local de la province d'Elazığ, *Günışığı*, 28 novembre 2007, disponible sur : http://www.gunisigigazetesi.net/elazig_haberleri.php?haber=elazig-musiad-.

²⁷ « L'aide du MÜSİAD à deux écoles lors de la 'naissance heureuse' » a écrit le journal local de Malatya pour annoncer le don de livres et de produits de papeterie que l'association a fait lors de la semaine de la naissance du Prophète Mohammad. *Malatya Gündem*, 16 avril 2010, disponible sur : http://www.malatyaguncel.com/news_detail.php?id=42365.

²⁸ « La réunion informative du MÜSİAD » a écrit le journal local de Şanlıurfa concernant le dîner-réunion organisé par l'association avec la participation des élites politiques locales. *Urfa Gündem*, 7 février 2010, disponible sur : <http://www.urfagundem.com/haberdetay/1761/MÜSİADdan-bilgilendirme-toplantisi/03-08-2010.html>.

²⁹ « La délégation du MÜSİAD a eu d'importants contacts en Syrie et au Liban », *Haber Konya*, 8 juin 2010, disponible sur : http://www.haberkonya.com/haber/10662/musiad_Heyeti_Suriye_ve_Lubnan8217da_onemli_baglantilari_yapti.html.

politiques, comme les ministres, les responsables des partis politiques³⁰, ou les représentants de la société civile, la presse s'en fait l'écho.

La médiatisation progressive de l'association fait preuve de sa consolidation institutionnelle. Ce capital médiatique se convertit en capital symbolique pour l'association en tant que telle et pour ses élites à titre personnel. Une personne qui s'intéresserait aux médias locaux considérerait très probablement le MÜSİAD comme une organisation très active et influente et serait informée de ses positionnements dans les débats nationaux. Elle connaîtrait aussi les élites de la branche locale de sa province aussi bien que les élites de l'association à Istanbul.

La visibilité médiatique lui assure donc une reconnaissance au niveau de la population locale. Ce capital médiatique lui procure ainsi un enracinement institutionnel dans le tissu associatif de la province. En se faisant entendre et voir par les médias, l'association se crée par ailleurs la capacité d'influencer l'opinion publique locale. Le fort capital médiatique assure aux élites du MÜSİAD un statut d'hommes d'affaires importants et influents. C'est ainsi que l'engagement actif dans la vie associative contribue au processus d'ascension sociale des chefs d'entreprises adhérents et à leur intégration parmi les élites provinciales.

Il s'agit donc d'un changement de situation du groupe et c'est ce changement qui encourage ces élites à rechercher plus d'influence politique et sociale.³¹ Elles diversifient donc ensuite leurs engagements civiques et circulent horizontalement – dans divers champs d'activités – et verticalement – du local vers le national – en prenant des responsabilités publiques. La circulation de ces élites participe à l'enracinement de la nouvelle bourgeoisie islamique dans les structures de pouvoir en Turquie.

II. La circulation des élites du MÜSİAD

Le concept de la circulation des élites désigne deux phénomènes qui forment un double processus d'intégration dans les positions de pouvoir. Il s'agit d'abord des passages

³⁰ « Des récompenses aux membres du MÜSİAD » a annoncé le journal local de Gaziantep pour rendre compte de la cérémonie de remise de récompenses à certains membres. Toutes les élites locales politiques et administratives membres de l'AKP étaient présentes. *Olay Medya*, 17 mars 2009, disponible sur : <http://www.olaymedya.com/musiadtan-uyelerine-plaket.html>.

³¹ T. Bottomore dit que c'est parce la situation d'un groupe large change que de nouvelles élites se forment et cherchent à déposséder le pouvoir politique des groupes gouvernant la société. Bottomore, Tom, *Ibid.*, p. 50.

individuels d'un secteur à l'autre³² et ensuite d'un mouvement de déplacement des individus en positions d'élites au niveau local vers des positions nationales en occupant de nouveaux rôles de pouvoir et de nouvelles responsabilités administratives dans des organisations publiques ou privées. Dans le cas du MÜSİAD le premier mouvement de circulation est horizontal et concerne donc plus les engagements humanitaires ou philanthropiques, tandis que le deuxième mouvement, vertical, s'effectue le plus souvent dans le champ patronal corporatiste et le champ politique.³³

La circulation des élites du MÜSİAD dans plusieurs champs d'activités et entre le niveau local et le niveau national se manifeste par trois types d'engagements dans les affaires publiques : l'engagement dans des organisations civiques, l'engagement dans l'organisation locale et nationale des partis politiques et l'intégration dans l'administration des chambres de commerce et d'industrie.

1) Des engagements civiques conditionnés par l'identité d'homme d'affaires et l'attachement à l'islam

L'engagement actif dans l'administration du MÜSİAD incite ces élites à d'autres engagements civiques. Le cas de M. Cahit, un des fondateurs, actif dans huit associations³⁴ en témoigne. Son engagement au MÜSİAD précède d'autres engagements civiques³⁵ qui sont fort différents : associations patronales (RIZIAD, KASIAD), organisations professionnelles-sectorielles (OSD), fondations et associations socioculturelles (BAKIAD, UTESAV, TEGEV) et associations de parents d'élèves.

³² Coenen-Huther, Jacques, *op. cit.*, p. 144.

³³ Le cheminement entre l'engagement dans le MÜSİAD et l'engagement patronal et partisan est repérable grâce aux informations officielles, médiatiques et à celles fournies par les enquêtés. Ces derniers se montrent plus réticents à évoquer leur affiliation dans des associations philanthropiques islamiques.

³⁴ Ce sont l'Association de l'Amitié et de la Coopération Culturelle de l'Atlantique et du Bosphore (BAKIAD – Boğaziçi Atlantik Kültürel Dostluk ve İşbirliği Derneği), l'association des Hommes d'Affaires de la Mer Noire (KASIAD), l'Association des Jeunes Industriels et Hommes d'Affaires de Rize (RISIAD), l'Association des Industriels de l'Automobile (OSD – Otomotiv Sanayi Derneği), la Fondation Internationale de Recherche Technologique, Economique et Sociale (UTESAV – Uluslararası Teknolojik, Ekonomik, Sosyal Araştırmalar Vakfı), la Fondation Turquie des Entreprises Volontaires (TEGEV – Türkiye Gönüllü Teşekuller Vakfı). Il est aussi membre de l'association des parents d'élèves du lycée professionnel Capa Anadolu et du lycée Pertevniyal dans lesquels ses enfants poursuivent leurs études.

³⁵ Toutes ces associations citées, à l'exception de l'OSD, une association professionnelle, sont fondées postérieurement au MÜSİAD. Le RISIAD et le KASIAD sont fondés en 2004. L'UTESAV est fondé en 1995 et le BAKIAD en 2006 grâce à l'engagement personnel des entrepreneurs autour du capital social islamique, dont le MÜSİAD.

Les choix de M. Cahit sont liés à ses occupations professionnelles et à son appartenance sociale. Dans le cas des associations patronales de Rize et de la Mer Noire, c'est son appartenance géographique et son identité professionnelle qui sont déterminantes. Quant à ses affiliations à l'UTESAV, au BAKIAD et au TGTV c'est son attachement islamique qui apparaît décisif. Malgré son nom neutre de l'UTESAV (Fondation Internationale de Recherche Technologique, Economique et Sociale), ses activités sont plutôt consacrées à aborder les rapports entre la culture islamique et le développement économique. Quant au BAKIAD (Association de l'Amitié et de la Coopération Culturelle de l'Atlantique et du Bosphore), l'essentiel de ses activités vise à faire connaître l'Islam et les musulmans grâce au tourisme culturel en Turquie. Le TGTV fondé en 1991 est une association qui adhère à la même orientation islamique, une de ses activités principales étant l'expression des problèmes du monde de l'Islam dans l'espace public.³⁶

Ces organisations forment les « nouveaux visages publics de l'islam »³⁷ dans l'espace public turc. Elles sont fondées par des élites islamiques dont les élites du MÜSİAD. Par exemple, le président du TGTV de 2001 à 2007, était un membre du MÜSİAD, M. Necmi Sadıkoğlu qui est actuellement le secrétaire général de l'Union des ONG du Monde de l'Islam (ISDB – Islam Dünyası STK'lar Birliği).

Le rôle de l'identité professionnelle et du capital islamique dans le choix des engagements civils se manifeste aussi chez d'autres élites du MÜSİAD à Istanbul et en Anatolie. Un des vice-présidents du MÜSİAD est membre du Conseil des impôts, membre de l'assemblée de la Chambre d'industrie d'Istanbul (ISO – Istanbul Sanayi Odası), vice-président de la Commission des relations étrangères de l'Union des Chambres et des Bourses de Turquie. Un autre vice-président, chargé de la communication institutionnelle, est membre du Comité d'administration du Lycée Vefa, président de la Fondation Florya, président de l'Association de développement de village de Saruhanlar. Le président de la commission des relations étrangères du MÜSİAD est à la fois membre de l'Assemblée de la Chambre de Commerce d'Istanbul (ITO) et de l'Association de la Sécurité au Travail. Le vice-président de la même commission est membre de l'Association des diplômés de l'Université du Bosphore (BUMED), de l'Association des étudiants de l'Université du Bosphore (BURA). Le président de la commission des recherches et des publications est membre de l'Assemblée de l'ISO, de

³⁶ Disponible sur : <http://www.tgtv.org/web/guest/ana>.

³⁷ Göle, Nilüfer, *İslamın Yeni Kamusal Yüzleri* [Nouveaux visages publics de l'islam], Istanbul, Metis, 2000.

celle de l'ITO et membre de l'Association des Fabricants de Carton Ondulé d'Istanbul (ISOMDER – Istanbul Oluklu Mukavva Üreticileri Derneği).

En ce qui concerne les élites du MÜSİAD des provinces anatoliennes, M. Hüseyin Üzülmez, patron et président d'un holding à plusieurs filiales et président fondateur du MÜSİAD de Konya est activement engagé dans plusieurs organisations locales et nationales. Il est président de la Chambre de commerce de Konya et vice président du TOBB. Il est parmi les fondateurs d'organisations islamiques : l'UTESAV (Istanbul) et le SADAV (Fondation de Recherche et de Solidarité Sociale, Konya). Il est également fondateur et membre des comités de fidéicommissaires de fondations socioéconomiques comme le TOBEV (Fondation du TOBB pour la Culture et l'Education, Ankara), le TEPAV (Fondation de Recherche des Politiques Economiques de Turquie, Ankara), le TOBB-ETÜ (Université d'Economie et de Technologie du TOBB, Ankara). Le cas de H. Üzülmez incarne la circulation verticale des élites du MÜSİAD : c'est un homme d'affaires très riche et connu à Konya, il est devenu président local du MÜSİAD et s'est intégré dans les élites nationales dans plusieurs champs d'activités : patronal, politique, socioculturel, éducatif.

Ainsi, dans des provinces anatoliennes, les élites du MÜSİAD sont affiliées aux associations philanthropiques d'orientation islamique. Par exemple, à Sakarya, la grande majorité des élites du MÜSİAD enquêtés sont affiliés à l'Association d'Education, d'Aide et de Solidarité avec des Enfants Orphelins (YÖÇEYDER – Yetim ve Öksüz Çocuklar Eğitim Yardımlaşma ve Dayanışma Derneği). Organisation philanthropique, fondée en 1996, YÖÇEYDER a pour but de soutenir les enfants orphelins psychologiquement et économiquement. L'association est financée par des dons islamiques comme le zakat et le fitra, ou par les dons en nature, comme les vêtements ou des animaux de sacrifice pour l'Aïd.³⁸

Ces entrepreneurs sont aussi membres aux clubs sportifs, aux associations environnementales, aux associations culturelles, aux associations de réflexion politique, aux associations de développement des villages, aux associations de parents d'élèves, aux associations des diplômés de leur université. Les membres du comité de jeunesse du MÜSİAD sont adhérents aux associations des diplômés de leur lycée, aux clubs de théâtre et de photographie dans les facultés. Ces activités sociales se développent en parallèle avec

³⁸ Disponible sur : <http://www.yoceyder.org/tr/index.html>. D'ailleurs, le président du YÖÇEYDER est un homme d'affaires respecté, membre apprécié du MÜSİAD et une de ses élites reconnues parce qu'il siège dans le conseil d'administration depuis plusieurs années.

l'affiliation au MÜSİAD. L'observation des engagements partisan et patronal montrera les processus de l'intégration de la nouvelle bourgeoisie islamique dans les structures de pouvoir nationales.

2) La consolidation de l'engagement partisan dans l'AKP

L'engagement partisan correspond à l'engagement, individuel ou collectif, dans le champ politique pour occuper des postes dans les organisations locales ou nationales d'un parti politique, dans le cadre de la gouvernance locale et dans l'Assemblée Nationale. C'est un engagement civique parce que cette participation est volontaire et issue des idéaux, des intérêts et des aspirations de la personne. L'engagement actif dans la vie associative au MÜSİAD crée la conscience d'une responsabilité dans les affaires publiques, entretient des relations institutionnelles et personnelles avec la classe dirigeante et renforce l'intérêt pour la politique surtout chez les élites de l'association.

La volonté pour l'engagement partisan se manifeste souvent. L'ancien président de la branche d'Antalya a affirmé qu'il a été élu président lorsque son prédécesseur s'est engagé en politique en 1999. Il a conservé cette fonction pendant six ans, alors que l'élection des présidents des branches locales se fait tous les deux ans, faute de candidat parce que de nombreux membres du MÜSİAD s'étaient engagés dans l'activité politique pour les élections législatives de 2003 et les élections municipales de 2004.

Depuis l'arrivée de l'AKP au pouvoir, l'engagement politique se manifeste systématiquement dans le cadre de ce parti.³⁹ Les membres du MÜSİAD ne sont pas seulement candidats aux élections, ils prennent aussi des responsabilités dans les organisations provinciales du parti. La grande majorité des chefs d'entreprises enquêtés ont déclaré leur affiliation active dans l'assemblée provinciale du parti. Le président actuel de la branche d'Antalya est parmi les fondateurs de l'organisation locale de l'AKP. A Konya, en 2007, le président du conseil exécutif local de l'AKP et un des vice-présidents étaient affiliés au MÜSİAD. En 2010, il y a quatre adhérents du MÜSİAD parmi les quinze membres du conseil exécutif et les membres du MÜSİAD sont sept sur les cinquante membres du conseil administratif local de l'AKP. M. Ziya Özboyacı, un des hommes d'affaires les plus connus de Konya et un des membres les plus respectés du MÜSİAD qu'il a d'ailleurs présidé de 1996 à 2006, est actuellement vice-président de l'organisation provinciale de l'AKP et président des

³⁹ L'étude de l'engagement partisan dans les organisations locales de l'AKP a porté sur les provinces de Sakarya, Antalya, Konya, Kayseri où a été menée l'enquête de terrain.

organisations locales de la ville. De plus, deux membres sur quinze du conseil d'administration sont des entrepreneurs affiliés au MÜSİAD. A Sakarya, en 2007 le président du conseil exécutif local, le vice-président et deux autres membres, soit quatre sur dix sept membres, étaient des chefs d'entreprises affiliés au MÜSİAD. Tandis qu'en 2010, un membre du conseil exécutif local et quatre membres sur cinquante du conseil d'administration local sont adhérents au MÜSİAD.

A Kayseri, en 2007 la vice-présidence du conseil exécutif local et huit sièges sur cinquante et un dans le conseil d'administration local de l'AKP étaient occupés par des membres du MÜSİAD. Deux adhérents du Genç MÜSİAD s'étaient engagés dans le comité local de la jeunesse de l'AKP : l'un d'eux était d'ailleurs président. En 2010, le nombre des membres du MÜSİAD dans le conseil exécutif local est passé de deux à quatre et celui dans le conseil d'administration local s'est maintenu à huit sur quarante-sept bien qu'il y ait eu des changements de personnes. En 2010, les adhérents du MÜSİAD sont trois sur les treize membres du conseil exécutif local et deux sur les trente neuf membres du conseil administratif local de l'AKP à Antalya.

Ces données mettent en évidence la circulation des membres du MÜSİAD du champ patronal vers le champ politique local. L'affiliation au MÜSİAD dans les conditions favorables assurées par l'affinité pluridimensionnelle entre l'association et l'AKP s'offre aux adhérents comme une avenue vers le champ politique, un instrument de mobilité sociale vers l'élite gouvernementale.

De plus, l'intérêt pour les affaires publiques et l'engagement politique des membres du MÜSİAD ne sont pas restreints à leur localité. La circulation vers le champ politique se poursuit aussi à l'échelle nationale. En 1996, vingt-deux membres du MÜSİAD étaient députés de différents partis politiques au Parlement : dix sept députés au Parti de la Providence (RP), trois au Partie de la Mère Patrie (ANAP) et deux au Parti de la Grande Union (BBP – Büyük Birlik Partisi)⁴⁰, tous des partis conservateurs de droite : le RP étant conservateur islamiste, l'ANAP conservateur libéral et le BBP conservateur islamo-nationaliste.

Les élites du MÜSİAD se sont intégrées dans l'organisation de l'AKP depuis la fondation de ce dernier. Lors des élections locales du 29 mars 2009, de nombreux membres

⁴⁰ Bulut, Faik, *Tarikat Sermayesinin Yükselişi* [La montée du capital des confréries], Istanbul, Doruk Yayınları, 1997, p. 315.

du Conseil d'administration ou des présidents se sont proposés pour être désignés comme candidats de l'AKP aux responsabilités municipales.⁴¹ Certains ont été élus, au nom de l'AKP, maires de quartier à Sakarya, Tunceli, Gaziantep, Konya, Istanbul, Kayseri, maire de la métropole à Kayseri et maire de la ville à Malatya, soit dans huit provinces sur les trente et une dans lesquelles l'association est implantée.⁴²

La circulation des élites du MÜSİAD se poursuit du niveau local vers les positions d'élite politique nationale depuis 2003. Au moment du premier gouvernement de l'AKP en novembre 2003, il y avait vingt-trois membres du MÜSİAD parmi les députés.⁴³ Après la deuxième victoire de l'AKP en 2007, le nombre des députés membres du MÜSİAD est passé à trente. L'affiliation au MÜSİAD est devenue un moyen de passage entre les deux secteurs d'élite favorisé par les affinités entre les deux organismes, l'un étant le représentant patronal de la nouvelle bourgeoisie islamique et l'autre étant son instrument de pouvoir politique.

Ces faits conduisent à conclure que la circulation des élites des branches locales de l'association vers les cadres dirigeants de l'AKP est pratiquement institutionnalisée. L'affiliation au MÜSİAD est devenue en elle-même une source de capital politique qui permet l'accès au pouvoir politique.

La comparaison longitudinale et quantitative de cet engagement partisan montre la consolidation de l'engagement des chefs d'entreprise affiliés au MÜSİAD dans le champ politique local de leur province pendant le pouvoir de l'AKP. L'engagement politique reste pourtant une activité secondaire et limitée dans le temps par les cycles électoraux : la plupart de ceux qui étaient actifs dans le parti en 2007 ne le sont plus en 2010. Les chefs d'entreprise s'engagent en politique à titre d'activité conjoncturelle lorsque la structure d'opportunité politique se montre favorable à leur entreprise qui reste leur activité principale. De manière générale, ils considèrent l'économie plus dynamique que la politique. Néanmoins, ces observations conduisent à supposer que l'intégration des élites du MÜSİAD dans le champ

⁴¹ *Ekoayrinti*, 23 décembre 2008, disponible sur : http://www.ekoayrinti.net/news_detail.php?id=15199.

⁴² Aux élections locales du 29 mars 2009, à Sakarya, M. Ibrahim Uslu est élu maire de quartier de Sapanca. A Bursa, M. Alinur Aktaş est élu maire de quartier d'Inegöl. A Tunceli, M. Metin Levent Yıldız est élu maire de quartier de Çemişgezek. A Gaziantep, M. Mehmet Ihsan Taymazoğlu, est élu maire de quartier de Şahinbey. A Konya M. Mehmet Çiçek est élu maire de quartier de Meram. A Istanbul, deux membres de MÜSİAD, M. Osman Develioğlu et M. Yusuf Uzun sont élus maires de quartier de Bahçelievler et de Beylikduzu respectivement. De même à Kayseri deux membres, M. Mehmet Özhaseki et M. Memduh Büyükkılıç sont élus maires de la métropole et M. Memduh Büyükkılıç est élu maire de quartier de Melikgazi. A Malatya M. Ahmet Çakır est élu maire de la ville.

⁴³ Duran, Burhanettin, Engin, Yıldırım, « Islamism, Trade Unionism and Civil Society : The Case of Hak-İş Labour Confederation in Turkey », *Middle Eastern Studies*, March 2005, Vol. 41, No. 2, p. 243.

politique local dans l'organisation de l'AKP se poursuivra tant que les affinités entre les deux formations continueront à favoriser les intérêts économiques des chefs d'entreprises.

L'association est désormais un agent décisif de l'intégration des membres de la nouvelle bourgeoisie islamique dans le champ du pouvoir en Turquie. Il est opportun d'étudier, en parallèle avec son ascension politique, l'insertion de cette bourgeoisie dans le champ corporatiste patronal.

3) L'engagement corporatiste patronal

L'engagement corporatiste patronal consiste en un engagement dans l'administration des chambres de commerce et d'industrie provinciales et dans celle du TOBB au niveau national, c'est-à-dire dans les assemblées, les conseils d'administration et les comités sectoriels. L'adhésion aux chambres est obligatoire pour tout homme d'affaires comme condition préalable à l'exercice de sa profession. Or, l'engagement dans leur administration relève de l'ordre de l'engagement civique car il s'agit d'une mobilisation volontaire pour prendre des responsabilités dans ces structures publiques officiellement chargées de l'organisation et de la régulation des affaires publiques de la communauté économique.

Selon la procédure électorale, la période des élections étant fixée au mois d'octobre, la date et l'heure exacte et les listes des candidats pour les comités professionnels et l'assemblée de la chambre sont annoncées par le biais de la presse locale et des panneaux d'annonce des chambres trois jours avant les élections. Les membres de l'assemblée sont élus à la majorité absolue. Puis l'assemblée élit les membres et le président du conseil d'administration pour deux ans.⁴⁴

Un chef d'entreprise dans le secteur de la construction métallique à Sakarya, affilié au MÜSİAD depuis 2005, explique que la procédure concernant la diffusion de l'annonce des élections engendre un déficit démocratique et un problème de représentativité. Il dit qu'ils sont mis au courant des élections par hasard s'ils lisent l'annonce dans la presse locale, s'ils passent dans les locaux de la chambre et s'ils font attention aux panneaux d'affichage. Il souligne que les élections se jouent sur de fortes organisations et mobilisations

⁴⁴ Ticaret ve sanayi odaları, ticaret odaları, sanayi odaları, deniz ticaret odaları, ticaret borsaları ve Türkiye ticaret, sanayi, deniz ticaret odaları ve ticaret borsaları birliği tüzüğü [Le statut des chambres de commerce et d'industries, des bourses et du commerce maritime de Turquie] arrêté par la décision ministérielle du 8 janvier 1988, publié dans le Bulletin officiel du 11 février 1988. Disponible sur : <http://www.tobb.org.tr/organizasyon/hukukmusavirligi/mevzuat/tuzuk/tuzuk.pdf>.

communautaires et qu'il voudrait que les hommes d'affaires soient personnellement et directement informés.

Etant donné cette procédure officielle, l'intégration dans l'administration des chambres relève d'un enjeu d'action collective et de mobilisation des ressources. La diffusion des informations officielles concernant les élections, la préparation des listes de candidats et les contacts pour convaincre les électeurs nécessitent une forte mobilisation de ressources matérielles et immatérielles. Les groupes, comme le MÜSİAD, qui ont cette capacité d'organisation et de mobilisation ont plus de chance d'intégrer leurs candidats dans les assemblées, le conseil d'administration et à la présidence de la chambre de leur province.

Il existe une forte circulation des élites du MÜSİAD vers les positions de responsabilité dans les chambres de commerce et d'industrie, bien qu'avec des variantes provinciales. Ces chefs d'entreprises se font élire dans les assemblées provinciales et les conseils d'administration des chambres de commerce et d'industrie en tant que président, vice-président ou membres des comités sectoriels.

Le MÜSİAD est particulièrement puissant dans le champ corporatiste de Konya. C'est la ville, après Istanbul, dans laquelle l'association recense le plus grand nombre de membres : 270 adhérents soit 359 entreprises. Hüseyin Üzülmöz, fondateur et premier président du MÜSİAD Konya entre 1993 et 1996, a été élu en 1995 à la présidence de la Chambre de Commerce de Konya (KTO) où il poursuit toujours ses fonctions. Les adhérents du MÜSİAD ont actuellement un poids très important dans l'administration du KTO : trois sur onze des membres du conseil, le président et les trois vice-présidents de l'assemblée ainsi que plusieurs responsables des comités professionnels sont des chefs d'entreprises affiliés au MÜSİAD. Quant à la Chambre d'Industrie de Konya (KSO), les élites du MÜSİAD sont aussi dominantes. En 2007, la totalité du conseil d'administration de la chambre se composait des membres de l'association. En 2010, leur présence s'est renforcée : ils occupent non seulement tous les sièges du conseil d'administration mais ils constituent également la majorité (vingt-quatre sièges sur quarante-sept) dans l'assemblée du KSO.

Depuis 2005, le MÜSİAD s'impose dans l'administration de la Chambre de commerce d'Istanbul (ITO). La branche locale de l'association est la plus grande en termes de membres (1102) et d'entreprises (1322). Les élections à l'ITO importent plus que celles des autres chambres provinciales et sont un enjeu national. Avec ses 350.000 adhérents enregistrés, l'ITO est la plus grande chambre de commerce de Turquie et la troisième du monde. Tous les

quatre ans, 257 membres sont élus à l'assemblée et 347 membres pour les 70 comités professionnels. Istanbul, la capitale économique de la Turquie abrite les plus grands conglomérats, l'ITO possède donc une puissance économique incontestable. Il dispose de plus d'une influence politique. Aussi, les élections de l'assemblée, du conseil d'administration et de la présidence se déroulent-elles comme une bataille entre les groupes patronaux. Elles témoignent de la cristallisation des enjeux de pouvoir entre les entreprises, les associations patronales et les partis politiques.

Jusqu'aux années 2000, l'ITO a traditionnellement été administré par les patrons des plus grands conglomérats de Turquie affiliés à l'Association des Industriels et des Hommes d'Affaires de Turquie (TÜSİAD)⁴⁵ alors que les P.M.E. n'étaient pas en mesure de faire contrepoids dans les élections et ne disposaient pas d'une représentation suffisante.

La domination du TÜSİAD a été, pour la première fois, défiée en 1995 lorsque le MÜSİAD, en s'appuyant sur son alliance avec le RP au pouvoir, a tenté de faire élire ses membres aux positions de responsabilité à l'ITO. Il a failli déposséder le TÜSİAD de la présidence⁴⁶ et cette tentative a été un réel défi à la domination indiscutable de la grande bourgeoisie stambouliote dans le champ patronal.

Le MÜSİAD a placé son premier « intrus » aux hauts échelons de l'administration de l'ITO le 15 mars 2005 lorsque Murat Yalçıntaş, fils d'un membre du TÜSİAD, membre du MÜSİAD, fondateur et vice-président de l'organisation métropolitaine de l'AKP à Istanbul, a été élu président de l'ITO en éliminant le candidat du TÜSİAD, Mehmet Yıldırım président depuis dix ans, par 120 voix contre 106.⁴⁷ M. Yalçıntaş a pris la présidence de l'ITO, fonction qu'il occupe toujours en 2010. Dans la liste de M. Yalçıntaş, appelée « Groupe de Changement » (Değişim Grubu), six membres du MÜSİAD ont été élus au conseil d'administration de l'ITO.

Quatre ans après, le 2 février 2009, le quotidien *Vatan* a titré sur les résultats des élections de l'ITO : « l'ITO est devenu le MÜSİAD ! »⁴⁸. M. Yalçıntaş est de nouveau sorti

⁴⁵ Association patronale fondée à Istanbul en 1970 par douze industriels les plus riches du pays. Elle rassemble les plus grandes 400 entreprises et est déterminante dans les politiques économiques aussi bien que dans les politiques publiques et les affaires étrangères.

⁴⁶ Bulut, Faik, *op. cit.*, p. 31.

⁴⁷ *Vatan*, 16 mars 2005, disponible sur : <http://www9.gazetevatan.com/haberdetay.asp?Newsid=49259&Categoryid=2>.

⁴⁸ *Vatan*, 2 février 2009, disponible sur : <http://w9.gazetevatan.com/haberprint.asp?Newsid=225579&tarih=28.02.2009&Categoryid=1>.

victorieux de ces élections, surnommées la « bataille de l'AKP », contre un autre candidat du MÜSİAD, Ibrahim Çağlar, qui se présentait sur une liste avec sept membres de l'association. Lorsque M. Yalçıntaş a assuré la présidence de l'ITO pour la deuxième fois, I. Çağlar a été élu à la présidence de l'assemblée de l'ITO.

Ce résultat a été interprété comme « la victoire du MÜSİAD qui s'efforçait de dominer l'ITO depuis longtemps ». L'association grâce au soutien et à la capacité de mobilisation massive de sa branche d'Istanbul, a fini par s'imposer dans les hauts échelons de l'administration patronale de la capitale économique du pays. Elle a obtenu la majorité absolue dans l'administration de l'ITO avec la quasi-totalité du conseil d'administration, soit neuf membres sur dix, et une forte présence dans les comités professionnels. Le président actuel du MÜSİAD, M. Ömer Cihad Vardan est membre de l'assemblée de l'ITO, quatre membres sur six du comité de discipline sont aussi des adhérents. En outre, ils sont nombreux (onze membres sur trente) parmi les délégués de l'ITO au Conseil général du TOBB.⁴⁹

Avec le changement de direction dans l'ITO, de nouvelles entreprises, dont la majorité sont des P.M.E., ont supplanté les positions hégémoniques de grandes holdings comme Sabancı, Koç, Tekfen, Doğuş.⁵⁰ Les nouveaux patrons de la communauté commerciale stambouliote ont ainsi acquis une représentation nouvelle, une reconnaissance et une visibilité progressive dans l'espace public. C'est cette bourgeoisie qui commence à avoir la parole sur la régulation de la communauté économique et l'évolution économique du pays. C'est en ce sens que l'expression « en Turquie, le capital a changé de main » est justifiée. Ces résultats doivent être interprétés comme le signe de la consolidation du pouvoir de la nouvelle bourgeoisie islamique et comme l'institutionnalisation de sa victoire sur la grande bourgeoisie laïque et la fin du monopole absolu de cette dernière dans l'histoire économique de la République.

⁴⁹ Toutes les chambres de commerce et d'industrie envoient une délégation représentative au conseil général du TOBB. *İTO Haftalık Gazete*, 6 mars 2009, disponible sur : <http://www.ito.org.tr>.

⁵⁰ En ce qui concerne la compétition pour le pouvoir patronal entre les grandes entreprises et les P.M.E., il faut aussi ajouter qu'aux élections de la Chambre d'industrie d'Istanbul (ISO), les P.M.E. sont pour la première fois entrées dans l'administration en 2009. *Yapi*, 3 mars 2009, disponible sur : <http://www.yapi.com.tr/Yazdir/Haber.aspx?HaberID=67113>. Cette insertion institutionnelle des P.M.E. dans les structures du pouvoir national est un indicateur significatif du développement des P.M.E. dans les dynamiques de la globalisation remodelées par le système de production flexible depuis les années 1980.

Par ailleurs, la victoire aux élections de l'ITO symbolise la consolidation du pouvoir de la nouvelle bourgeoisie dans l'économie grâce à un autre indice. Lors des élections, sur la liste de M. Yalçıntaş, il y avait sept membres du MÜSİAD et trois autres hommes d'affaires affiliés à deux autres associations patronales qui pouvaient être considérées comme des représentants mineurs de la bourgeoisie islamique.⁵¹ C'étaient la Confédération des Hommes d'Affaires et des Industriels de Turquie (TUSKON – Türkiye İşadamları ve Sanayiciler Konfederasyonu) et l'Association des Hommes d'Affaires des Lions d'Anatolie (ASKON – Anadolu Aslanları İşadamları Derneği), fondées par les initiatives de Fethullah Gülen et de N. Erbakan respectivement et connues pour leur orientation islamique. Deux de ces élus ont changé d'affiliation en rejoignant le MÜSİAD après les élections. C'est une illustration de la consolidation incontestable du MÜSİAD en tant qu'association patronale dominante. Ce phénomène doit considérablement à ses affinités avec l'AKP.

III. Les affinités entre le MÜSİAD et l'AKP

La porosité entre les milieux d'affaires, les milieux politiques et les milieux administratifs est renforcée par des affinités entre cette association patronale dominante et le parti au pouvoir. La circulation de ces nouvelles élites reproduit à son tour ces affinités entre les pouvoir politique et économique du pays et participe à la consolidation du pouvoir de la nouvelle bourgeoisie islamique en Turquie.

L'arrivée au pouvoir de l'AKP a ouvert la période de consolidation du MÜSİAD dans des positions d'influence et réseaux clientélistes. L'association a immédiatement manifesté son affinité institutionnelle avec le gouvernement de l'AKP à partir de la fondation de ce dernier en 2002. Cette affinité était qualifiée de clientélisme islamiste participant à la montée du « capital vert » et d'avoir pour but de réislamiser la société, se produisant grâce des réseaux islamistes dans le pays et/ou à l'étranger.⁵² Or, l'affinité entre les deux organisations

⁵¹ Les membres du MÜSİAD au conseil d'administration de l'ITO sont Murat Yalçıntaş, Şekip Avdagiç, Mehmet Develioğlu, İbrahim Kuralay, Dursun Topçu, Muhammet Yenel, Abdullah Çınar. Les deux autres membres sont Murat Sungurlu, affilié au TUSKON et Ertuğrul Yavuz Pala et Abdullah Çınar affiliés à l'ASKON. Ce sont Y. Pala et A. Çınar qui ont rejoint le MÜSİAD dont ils sont toujours membres. *Hürriyet*, 1 mars 2009, disponible sur : <http://www.hurriyet.com.tr/ekonomi/11108629.asp>.

⁵² Pour les réseaux financiers de l'AKP avec les pays du Golfe et avec les entreprises, considérées comme « le capital vert » à l'époque du processus de 27 février, voir Rubin, Michael, « Green Money, Islamist Politics in Turkey », *Middle East Quarterly*, Winter 2005, Vol. 12, No. 1, p. 13-23, disponible sur : <http://www.meforum.org/684/green-money-islamist-politics-in-turkey>. Par ailleurs, la réforme du système de sécurité sociale a été considérée comme un nouveau mode de clientélisme sous le pouvoir de l'AKP. Voir

est plus complexe qu'une alliance idéologique et porte une dynamique de changement social plus complexe qu'une réislamisation. La proximité politique avec l'AKP créait une complémentarité politico-économique entre ces organisations et favorisait le MÜSİAD en tant qu'agent intermédiaire de distribution des privilèges économiques et politiques.

Les affinités entre le MÜSİAD et l'AKP sont de trois ordres : sociohistorique, personnelle et politique. Premièrement, ces deux acteurs proviennent du même héritage sociopolitique des contre-élites islamistes des années militantes de 1970 et ils se revendiquent comme les héritiers de l'idéologie hybride économiquement libérale et culturellement conservatrice des années 1980. Ils sont issus du même processus transformateur de la seconde moitié des années 1990 : l'autonomisation par rapport à l'islam politique traditionnel, l'europanisation et la sécularisation dans le sens de la professionnalisation de chacun dans son champ d'activité : le MÜSİAD comme association patronale responsable devant ses membres du service qu'il rend à leurs intérêts et l'AKP comme parti politique responsable devant sa base électorale et soumis aux règles du champ politique laïque.

Cette trajectoire commune est aussi l'histoire de la création des affinités personnelles entre les responsables. Le capital social islamique joue donc un rôle clé dans le tissage du lien entre les deux organisations. Les fondateurs de l'AKP et du MÜSİAD se sont socialisés ensemble dans les mêmes espaces islamiques dans les années 1970 et ont fait des affaires ensemble dans les années 1980 à Istanbul. Bien qu'ils n'y aient pas pris des responsabilités officielles, les élites politiques de l'AKP ont aussitôt adhéré à l'association au moment de sa fondation en 1990. Ainsi, Abdullah Gül, qui a occupé le poste de Premier ministre du gouvernement de l'AKP entre 18 Novembre 2002 et 11 Mars 2003, le poste de ministre des Affaires étrangères de 2003 à 2007, année où il est élu Président de la République de Turquie, est membre du MÜSİAD. Les autres membres de sa famille sont aussi membres de l'association dans la branche de Kayseri. Recep Tayyip Erdoğan, président de l'AKP et Premier ministre de Turquie depuis 2003, est aussi membre du MÜSİAD. De même pour Ali Babacan, ministre des Affaires étrangères de 2007 à 2009 puis ministre de l'Economie et vice-Premier ministre. En parallèle, il y aussi eu des transferts parmi les fondateurs et présidents du MÜSİAD vers l'AKP. En 2002, un des fondateurs et le second président de l'association, A. Bayramoğlu a été élu député de sa ville natale, Rize. Mehmet Erdoğan l'ex-

Özdemir, Ali M., Yücesan-Özdemir, Gamze, « Opening Pandora's Box : Social Security Reform in Turkey at the Time of the AKP », *South-East Europe Review*, 2008, Vol. 4, p. 469-483, disponible sur : http://www.boeckler.de/pdf/seer_2008_4_ozdemir.pdf.

président du MÜSİAD de Gaziantep (1998-2005) et député de l'AKP à Gaziantep depuis 2002, est devenu membre du Conseil Supérieur de l'association en 2010.⁵³

L'affinité entre l'AKP et le MÜSİAD se manifeste aussi par leur ambition de représenter les nouvelles classes moyennes. L'AKP est défini comme le représentant les nouvelles classes moyennes culturellement conservatrices, politiquement autoritaires et nationalistes et économiquement libérales.⁵⁴ Le MÜSİAD se présente aussi comme le porte-parole du « capital anatolien », terme interchangeable avec celui de « nouvelles classes moyennes », que les responsables interprètent comme l'essence de la société turque. L'AKP et le MÜSİAD apparaissent donc comme des organisations jumelles institutionnalisant la nouvelle bourgeoisie qui dispose d'une puissance économique croissante et qui demande une redistribution des richesses en sa faveur, plus de participation politique et de reconnaissance socioculturelle. Ces deux organisations s'adressent à ses aspirations pour profiter des bénéfices du développement économique, de la démocratisation, de la modernisation et de la globalisation. Leurs modes de fonctionnement convergent aussi en faveur de son intégration dans la structure du pouvoir. Elles organisent la transformation progressive du système en faveur des intérêts de cette bourgeoisie et non pas un bouleversement du système.⁵⁵

Leurs discours politiques convergent également. Toutes deux épousent les normes et les valeurs libérales démocratiques. Elles visent la suppression de l'influence de l'armée, le remplacement de la laïcité autoritaire par la sécularisation graduelle, l'extension des droits humains et des libertés individuelles afin de développer les libertés de conscience et de pratique islamique et favorisent l'adhésion à l'UE.⁵⁶ Favorables à l'eupéanisation, elles cherchent assidûment à s'intégrer dans le système international à égalité avec les pays occidentaux. Finalement, ces deux organisations disent représenter l'équation culturelle « islam-modernité-développement économique »⁵⁷ et vouloir ainsi préparer l'avenir du pays.

⁵³ Olay, 31 mai 2010, disponible sur : <http://www.olaymedya.com/Erdoğan-MÜSİAD-yukse-istisare-kurulu-yeligi-payesi.html>.

⁵⁴ Insel, Ahmet, « AKP and Normalizing Democracy in Turkey », *South Atlantic Quarterly*, 2003, Vol. 102, No. 2/3, p. 293; Yavuz, Hakan, *Secularism and Muslim Democracy in Turkey*, Cambridge, New York, Cambridge University Press, 2009, p. 52, 257.

⁵⁵ Seufert, Günter, « Démocrates musulmans », *Outre-Terre*, 2005/1, Vol. 10 (Turquie – Europe – Express 2014 ?), p. 183, disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-outre-terre-2005-1-page-173.htm>.

⁵⁶ Voir Dağı, Hasan, « Rethinking Human Rights, Democracy and the West: Post-Islamist Intellectuals in Turkey », *Critique : Critical Middle Eastern Studies*, 2004, Vol. 13, No. 2, p. 135-151.

⁵⁷ Keyman, Fuat; Koyuncu, Berrin, « AKP, MÜSİAD, Ekonomik Kalkınma ve Modernite » [AKP, MÜSİAD, le développement économique et la modernité], *Düşünen Siyaset*, 2004, Vol. 19, p. 127.

En conséquence de ces affinités, le MÜSİAD est un des principaux bénéficiaires du pouvoir de l'AKP. Il a acquis plus d'influence politique, des privilèges économiques et des postes dans l'administration publique. C'est pour cette raison que l'affiliation au MÜSİAD s'est davantage affirmée comme facteur de performance économique, signe de statut social et moyen d'accès aux postes de responsabilité. La bourgeoisie islamique grâce à ses représentants politiques, économiques et sociaux, s'est ainsi chargée d'un rôle actif et déterminant dans la reconsidération globale et rapide de la société turque.

Conclusion

« *L'étude des élites permet de mieux comprendre et prévoir le changement social, dit le sociologue canadien Guy Rocher, car elle permet au chercheur de s'installer au coeur même de la transformation en cours, de regarder la société et son environnement avec les yeux de ceux qui participent le plus activement à son évolution* »⁵⁸. Le MÜSİAD, conceptualisé comme l'organisation formatrice et représentative de ce nouveau groupe d'intérêt bourgeois et islamique fournit alors un angle de vision privilégié dans l'analyse du rôle de la nouvelle bourgeoisie islamique sur le changement social en Turquie.⁵⁹

Les propos de Tom Bottomore concernant le rapport des élites à la démocratie moderne confirment la conclusion à l'égard de l'importance de l'ascension sociale dans la circulation des élites. Il suggère qu'une personne riche, contrairement à une personne pauvre, peut avoir plus d'influence politique parce qu'elle peut plus facilement s'intégrer dans les organes supérieurs d'un parti politique ou dans une branche du gouvernement, parce qu'elle peut avoir plus d'accès aux médias et plus de contrôle des communications, parce qu'elle a plus de connaissances dans les cercles supérieurs de la politique et plus de temps pour agir dans des groupes de pression.⁶⁰

La consolidation du pouvoir de l'AKP depuis 2002 et la consolidation du MÜSİAD comme association patronale sont les événements qui attestent de l'*empowerment* de la nouvelle bourgeoisie islamique en tant que groupe d'intérêt significatif dans l'espace social et

⁵⁸ Rocher, Guy, « Multiplication des élites et changement social au Canada français », *Revue de l'Institut de sociologie*, 1968, No. 1, p. 79, disponible sur : http://classiques.uqac.ca/contemporains/rocher_guy/multiplication_des_elites/multiplication_des_elites.htm

⁵⁹ La conception du MÜSİAD comme un groupe d'élite rejoint celles de G. Mosca et Raymond Aron qui considèrent que dans les sociétés modernes, l'élite est plurielle et hétérogène en fonction des divergences des intérêts représentés. Bottomore, Tom, *Ibid.*, p. 6-7.

⁶⁰ *Ibid.*, p. 96.

en tant que groupe de pression influent dans le champ du pouvoir. Dans les circonstances politiques et économiques favorables créées par le pouvoir de l'AKP, le MÜSİAD est devenu un espace de production de nouvelles élites locales. L'affiliation à l'association est pour les chefs d'entreprise le moyen décisif d'un processus d'ascension sociale et d'intégration dans les structures de pouvoir. Ce patronat est appelée bourgeoisie de l'AKP parce qu'elle a commencé à s'imposer dans le marché par ses entreprises florissantes grâce au pouvoir de l'AKP et dans l'espace public, par ses orientations politiques et ses goûts esthétiques depuis les années 2000.

La nouvelle bourgeoisie manifeste une forte conviction de posséder les qualités et les compétences nécessaires pour gouverner les affaires publiques. D'où son intérêt pour divers types d'engagement civique dans les associations socioculturelles, pour les responsabilités dans les structures corporatistes patronales et pour les activités partisans dans les organisations de l'AKP.

Organisées en un groupe d'intérêt actif, présentes dans toutes les sphères de la société civile et consolidées dans les structures de pouvoir, la volonté des nouvelles élites de profiter du changement social et d'exercer son influence sur l'avenir du pays en ce qui concerne l'organisation sociale aussi bien que les orientations internationales est très nette.

Les milieux économiques et politiques actuels en Turquie témoignent donc d'une forte porosité grâce à la consolidation du MÜSİAD comme un acteur patronal dominant et à ses affinités historiques institutionnelles avec l'AKP et les affinités personnelles entre les autorités de deux organisations. L'affiliation à l'association qui fonctionne depuis 2001 comme un mécanisme de réussite professionnelle est également devenue un mécanisme d'ascension sociale, en tant que créateur de prestige pour l'entrepreneur et un moyen d'intégration de l'entrepreneur parmi les élites.

L'intégration des élites du MÜSİAD dans les élites dirigeantes modifie également la « formule politique » du pays, modifie les qualités personnelles qui paraissent requises pour exercer des fonctions de direction.⁶¹ Occupant des postes d'influence dans les structures de pouvoir du pays, les élites montantes manifestent leur aptitude de changer le caractère et l'esprit du pouvoir en Turquie en faveur des intérêts et des idéaux de la nouvelle bourgeoisie islamique.

⁶¹ La « formule politique » est une notion développée par G. Mosca et est une doctrine produite par l'élite gouvernante. Elle sert à définir clairement les objectifs à poursuivre en fournissant une justification morale. *Ibid.*, p. 78-79.